

7^{ième} journées d'étude sur la télégraphie Chappe

Du 19 au 21 septembre 2018, Aussois

La FNARH a tenu ses 7^e journées d'étude sur la télégraphie aérienne Chappe dans les locaux du centre Paul Langevin du CNRS du 19 au 21 septembre 2018 à Aussois (73) en partenariat avec l'association Histoire-Patrimoine et Archéologie de Sollières-Sardières.

En ouverture du colloque, le président de la FNARH, Alain Gibert avec les maires des communes d'Avrieux, St André et Sollières-Sardières ont inauguré l'exposition sur « Le télégraphe Chappe et la ligne de Milan, franchir les Alpes ».

Ces journées d'étude ont permis d'aborder de nombreux thèmes sur l'histoire des lignes, les aspects techniques, les hommes, la réhabilitation des postes du Mollard-Fleury (2004m) sur la commune de Sollières-Sardières et le poste de Courberon sur la commune d'Avrieux. Des historiens italiens ont présenté leur travail d'identification des postes Chappe dans le Val de Suse.

Les associations savoyardes ont réalisées un travail remarquable de réhabilitation. Avec le poste du Plan de L'Ours (1800m) sur la commune de St André réhabilité en 2010, nous avons assisté à un évènement exceptionnel, quelques deux siècles plus tard en Savoie, à la première transmission entre les trois stations savoyardes réhabilitées.

A l'époque napoléonienne, le franchissement des Alpes par le télégraphe est un exploit technique et humain, « *Entrée en Savoie à 953 m sur la chaîne de l'Epine, elle parcourt un tumultueux chemin, de points élevés en points élevés, franchissant, après un long périple en Maurienne, la montagne du Mont-Cenis, avant de redescendre sur Turin. C'est au poste de Lanslebourg 1 que se situe le point culminant à 2340 m, mais très fréquemment, les stationnaires doivent vivre à des altitudes comprises entre 1500 et 2000 m.* »

On imagine les dures conditions de travail de ces stationnaires des postes de montagne dans leurs « baracons » soumis au froid, à l'isolement, l'insécurité...la ligne Lyon-Turin, prolongée jusqu'à Venise ne fonctionnera que de 1806 à 1814.

Jean-François Liandier